



MASQUES À DÉMASQUER

Du 27 octobre 2026 au 28 février 2027, le Musée Barbier-Mueller présente *Masques à démasquer*, une exposition réunissant 84 œuvres d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Océanie et des Amériques. À travers un parcours inédit, elle interroge les raisons universelles qui poussent les êtres humains à se masquer.



Pourquoi l'être humain porte-t-il un masque ?

Depuis des millénaires et sur tous les continents, les femmes et les hommes créent des masques. Certains sont destinés aux rituels, d'autres au théâtre, au carnaval, au sport, au cinéma ou encore à l'art contemporain. Ils sont en bois, en métal, en fibres, en cuir, en plastique ou réalisés à partir de matériaux de récupération. Ils semblent appartenir à des univers très différents. Pourtant, ils racontent une même histoire : celle de l'humanité. Avec *Masques à démasquer*, le Musée Barbier-Mueller propose une expérience inédite qui dépasse les classifications habituelles.

Ici, les œuvres ne sont plus présentées selon leur origine géographique ou leur époque : elles dialoguent autour d'une question essentielle : pourquoi les êtres humains ressentent-ils, partout et depuis toujours, le besoin de se masquer ?

Un dialogue inédit entre les cultures... et les époques

L'exposition réunit 84 masques issus d'horizons très variés : Afrique, Océanie, Asie, Amériques et Europe, mais aussi des créations actuelles, ainsi que des objets proches du masque ou en reprenant les formes – parfois jusqu'à des pseudo-masques, qui interrogent la frontière même entre masque, apparence et représentation – issus du cinéma, du théâtre, des univers professionnels ou du sport.

Un masque baoulé de Côte d'Ivoire, un masque funéraire de l'île de Java dialoguent avec des créations contemporaines de Romuald Hazoumè et une œuvre de Jean Tinguely, un masque de théâtre nô, un casque de hockey, un masque de soudeur ou encore un masque de la commedia dell'arte.

À première vue, rien ne les rapproche.

Et pourtant... Ils nous invitent tous à nous poser les mêmes questions : qui sommes-nous ? Pourquoi voulons-nous devenir un autre ? Que cherchons-nous à cacher, à protéger, à révéler ou à dépasser lorsque nous masquons notre visage ?

Le masque, un langage universel

L'exposition montre que le masque n'est pas seulement un objet ethnographique ou un témoignage du passé. Depuis toujours, il accompagne les grandes expériences humaines : célébrer, guérir, protéger, impressionner, jouer, transmettre, dialoguer avec l'invisible ou affronter la peur.

En cachant un visage, le masque révèle souvent une identité plus profonde. Il permet de franchir une frontière, de quitter le quotidien pour entrer dans un autre monde, qu'il soit sacré, artistique, sportif ou imaginaire.

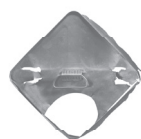
Une exposition résolument ancrée dans le présent

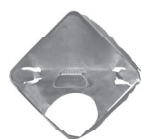
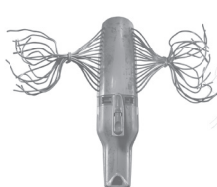
En confrontant des œuvres anciennes à des créations actuelles, *Masques à démasquer* montre que le masque n'a jamais cessé d'être un puissant outil de création.

Les œuvres de Romuald Hazoumè ou Jean Tinguely rappellent que les artistes d'aujourd'hui continuent d'utiliser le masque pour interroger notre monde : mémoire, guerre, identité, environnement ou société de consommation.

Le masque n'appartient pas au passé. Il est toujours vivant.

Comme le soulignait le regretté Alain-Michel Boyer, professeur d'histoire de l'art et spécialiste des arts africains : *Le masque ne nous éloigne pas de nous-mêmes : il peut parfois nous aider à mieux nous découvrir.*





Une présentation qui brouille volontairement les pistes

L'exposition surprend le public. Durant le premier mois, certains cartels seront volontairement inversés. Le visiteur devient enquêteur. Il ne peut plus se contenter de lire une étiquette : il doit observer les œuvres, comparer les formes, les matières, les regards, les expressions. Cette mise en scène invite chacun à retrouver le plaisir de l'observation avant celui du savoir. Elle interroge notre manière de visiter un musée et rappelle qu'une œuvre ne se réduit jamais à quelques lignes de cartel.

Un catalogue d'exposition richement illustré

Un catalogue d'art de 274 pages accompagne l'exposition *Masques à démasquer*. Édition originale de 2012 présentée sous une nouvelle couverture, il réunit plusieurs contributions qui éclairent la richesse symbolique et la diversité des masques présentés. Il s'ouvre sur une préface d'Érik Orsenna, de l'Académie française, et une introduction du célèbre Éric-Emmanuel Schmitt, offrant deux regards complémentaires sur la puissance imaginative et humaine du masque.

Le catalogue propose également une nouvelle originale de Koffi Kwahulé, auteur et dramaturge ivoirien, qui explore, sous une forme narrative, les zones de trouble entre présence et absence, réalité et imaginaire. Abondamment illustré, l'ouvrage reproduit l'ensemble des œuvres en couleurs et les accompagne de notices descriptives détaillées rédigées par des spécialistes reconnus, faisant de ce catalogue un véritable outil de référence et le prolongement essentiel de l'exposition.

Le Musée Barbier-Mueller

Des trésors du monde entier nichés dans un musée intimiste au rayonnement international.

Situé au cœur de la Vieille-Ville de Genève, il conserve, étudie et présente une remarquable collection d'objets d'art d'une grande diversité. Celle-ci comprend aujourd'hui plusieurs milliers de pièces, allant de l'Antiquité à l'époque contemporaine, et couvrant l'ensemble des continents.

Deux fois par an, le musée renouvelle la présentation de ses collections et propose des expositions temporaires. Il invite également parfois des artistes contemporains à porter un regard nouveau sur les œuvres et éventuellement à repenser la scénographie des espaces, contribuant ainsi à faire évoluer la lecture et la perception des collections.

Le programme est enrichi par des conférences, rencontres, lectures et performances, qui prolongent l'expérience des expositions.



Informations pratiques

Musée Barbier-Mueller
Rue Jean-Calvin 10
1204 Genève, Suisse

**Le musée est ouvert
tous les jours de 11h à 17h**

T. +41 (0)22 312 02 70
musee@barbier-mueller.ch
www.barbier-mueller.ch

Contact

Erika Fiorelli
efiorelli@barbier-mueller.ch

